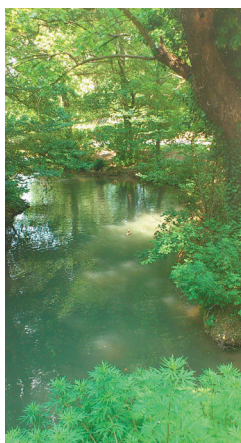


L'écho de l'Institut

N° 1 du 15 Octobre 2015 - Lettre d'information de l'institut destinée aux parents et amis



Nouvelle Année, Nouvelle formule : Notre «journal» évolue pour laisser place à la lettre de l'institut. Ceci pour éviter toute polémique de la part de nos lecteurs.

Nous vous présentons toujours des articles créés principalement par nos élèves et fidèles lecteurs.



RECHERCHONS ! - ; SE BUSCA ! - WANTED

Nous collectons toujours :

- Les Cartouches d'imprimantes jet d'encre vide
- Les anciennes lunettes, les vieux portables
- Les timbres utilisés
- Les bouchons plastique

Et les piles (tous types) ou les petites batteries.

Si le français m'était conté...

Les vacances d'été terminées, vous avez repris le travail avec une bonne résolution : « Je vais bien travailler ... la suite en page 2

Témoignages d'élèves ou d'anciens élèves

L'internat m'a apporté beaucoup ... la suite en page 3

Le haras (...) nous sommes allés au haras. Il y avait beaucoup de chevaux. ... la suite à lire en pages 3 et 4 avec quelques photos

La vallée de l'Eure est un milieu très naturel. Il y a beaucoup d'animaux, des oiseaux ... lire la suite en page 4

La lettre de l'institut paraît avec l'accord de notre Directrice Émmanuelle Chapel. La composition est assurée par le professeur de PSE, les corrections sont assurées par le professeur de français, le professeurs d'anglais ou d'espagnol pour les articles rédigés dans ces langues. Les rubriques sont le fait de nos élèves ainsi que de toutes les personnes de bonne volonté que nous remercions

Ce numéro est disponibles sur : <http://www.egioan.fr/downloads/lettre1.pdf>

Si le français m'était conté...

Les vacances d'été terminées, vous avez repris le travail avec une bonne résolution : « Je vais bien travailler pour ne pas que mes parents soient déçus », avez-vous alors délicatement pensé...

Horreur !

« Pour ne pas que », locution aujourd'hui très employée dans le langage parlé, n'est pas correcte.

« - Ah ? Ce n'est pas une locution conjonctive de subordination comme afin que, pour que, parce que... ? » direz-vous.

Eh bien non ! Une phrase est un peu comme un circuit électronique : il faut respecter l'ordre ou la place des composants.

Analysons bien simplement ce « montage » non conforme aux règles de notre belle langue.

Deux locutions ou « composants » en fait, la constituent :

- Pour que , effectivement locution conjonctive de subordination ou disons pour simplifier, conjonction de subordination, dont la fonction, le « rôle » est d'introduire une proposition subordonnée, et ici, pour que mes parents soient déçus.

- « Oui, ce n'est pas ce que je voulais dire ! Au contraire ! »

Du calme !

- Ne...pas , ce « composant » adverbe de négation, comme tout adverbe, modifie le sens d'un adjectif, d'un verbe ou d'un autre adverbe...mais ne peut jamais modifier le sens d'une conjonction : c'est la loi ! Votre phrase ressemble donc à un montage ou à un pontage « au scotch » ! Essayez en T.P. de physique ce genre de procédé... Votre professeur ne manquera pas de crier « horreur ! » et de mettre à juste titre une sale note !

Alors il vous faut tout simplement remettre le « composant » du « circuit grammatical », à sa vraie place...et situer la négation près du verbe qu'il doit modifier... pour exprimer avec élégance ce que vous pensiez avec tant de gentillesse :

« Je vais bien travailler pour que mes parents ne soient pas déçus. »

N.B. : article à relire peut-être en cours de français...

A la queue leu leu...

Chaîne que l'on forme en dansant, lors d'un bien long repas de noces, bien arrosé, comme pour réveiller une ambiance qui tendrait à s'assoupir.

Si l'expression leu leu fait un peu nian nian, elle s'éclaire cependant un peu par son histoire.

Le deuxième mot leu est tout simplement une forme ancienne du mot loup. (du latin lupus). (cf. Saint-Leu-La-Forêt, en région parisienne.) L'expression a d'abord été le leu, (= le loup) dans à la queue le leu, par comparaison aux loups en meutes, qui se déplacent en file indienne, la tête de l'un se trouvant derrière la queue de l'autre : à la queue le loup.

Le langage populaire a tendance à réduire les nuances sonores au même « dénominateur ». De ce fait, on n'a plus distingué le de leu, (comme on doit le faire pour un œuf, des œufs). Par exemple, aujourd'hui, dans le Midi, on ne distingue plus mes de mais... (Dit ou écrit sans intention moqueuse à l'égard des Méridionaux !) et en région parisienne, on ne distingue plus guère en, an et on. Il n'est qu'à écouter les présentateurs de nos chaînes télévisées : « ils travaillent en Fronce avec paronts et onfont » Ca fait bien... ! même un peu « cul-cul ».



Fr. Yves

Nous rappelons à tous les élèves que la bibliothèque est ouverte aux récréations du mardi après midi, mercredi et vendredi matin. Vous pourrez vous entraîner à la lecture, emprunter jusqu'à trois livres pour une semaine, profiter des jeux de société, vous documenter avec les encyclopédies.

Bienvenue à tous

Témoignages d'élèves ou d'anciens

L'internat m'a apporté beaucoup de réconfort et de confiance en moi. Il m'a apporté plein de choses. Cette école a de nombreux équipements que les autres n'ont pas : comme deux grands terrains, une piscine, un grand gymnase, un strite, une bibliothèque et, en plus, on n'est pas nombreux par classe. C'est une très bonne école.

Jan Ratajczak

Je trouve que cette école est une bonne école, elle m'a apporté beaucoup de savoir, si je n'avais pas eu cette école, je serais en Lozère. (Loin de chez moi)

Ce que je trouve bien c'est que l'on n'est pas nombreux en classe ; c'est intéressant. Les professeurs sont sympathiques, la cour de récréation est grande, tout le monde s'entend avec tout le monde.

Et puis, à la fin de l'année, il y a une grande sortie au lac des Camboux.

Bastien Vallon

Mon impression sur cette école est une bonne impression, quand je suis arrivé ici, je ne savais pas ce que voulait dire le mot travailler, et au bout d'un an, j'ai commencé à savoir ce qu'il voulait dire. La première année, j'avais 8 de moyenne générale et la deuxième, j'ai 13,5.

A Jean Paul II, le courant entre les anciens élèves et les nouveaux passe bien. Nous ne sommes pas nombreux, c'est comme une grande famille.

Quand il y a un problème, ça ne dure même pas une journée. Les camarades concernés par le problème iront parler entre eux et ça se règle généralement très vite et positivement.

Swan Malterre



RECYCLAGE DES PILES USAGÉES :

Baladeurs, MP3, appareils photo numériques, caméras... : nous utilisons tous de nombreux appareils fonctionnant avec des piles ou accumulateurs (piles rechargeables).

Familles et amis, il est donc essentiel de sensibiliser tout un chacun à la collecte sélective.

Nous aurons une borne de collecte « Batribox » et des cartons d'enlèvements



LE HARAS

Avec monsieur Felez nous sommes allés au haras. Il y avait beaucoup de chevaux. Raphaël, Dylan, et moi, avons vu des voitures anciennes et des calèches.

Une dame faisait l'entraînement de son cheval à l'extérieur. Raphaël rigolait beaucoup.

Nous sommes allées à l'intérieur où il y avait des ânes et des tous petits poneys qui étaient dans des box, avec du foin pour les nourrir.

Puis nous sommes retournés dehors où il y avait de la fumée.

Une calèche passa devant nous, un monsieur apprenait à la conduire.

Ensuite, avons vu le lieu où vivent les chevaux. Il est constitué de plusieurs box individuels, sur chacun d'eux est marqué le nom, l'âge, l'origine et la date de naissance de l'animal. Devant le box se trouve un paddock d'environ cinquante mètres carrés clôturé où le cheval peut se détendre et faire des mouvements car si l'un d'entre eux n'en fait pas, il peut attraper des maladies (coliques)

Le haras est un endroit magnifique qui m'a beaucoup plu, je pense que j'y retournerai un jour.

Paul

Je suis allé au haras avec Paul et Dylan, mes amis. Le matin, j'ai travaillé à l'école et c'est dans l'après midi que nous sommes allés au haras.

Tout d'abord, nous sommes montés dans le petit bus conduit par monsieur Felez, en arrivant, Paul était un peu rigolo car il n'arrêtait pas de regarder les tracteurs.

À l'intérieur, dans les couloirs des box, on s'est approché pour caresser un âne ainsi que des poneys et un grand cheval.

À l'extérieur, on a vu un parcours de chevaux, en s'approchant, il y avait une ronde qui ressemblait à celle des taureaux. Le cheval courait et comme il n'était pas seul, nous sommes allés les voir.

Après avoir vu tous les chevaux du haras, il a fallu partir car c'était l'heure de rentrer à l'institut pour faire les devoirs du soir.

J'ai beaucoup aimé cette belle après midi au haras.

Raphaël

Vallée de l'Eure

Raphaël, Swan, Pierre et moi sommes allés à la vallée de l'Eure mercredi 30 septembre et nous avons nourri les canards, les oies et les cygnes. J'ai jeté un gros morceau de pain qui a atterri sur un cygne.

Ensuite nous avons fait des parcours sportifs, c'était bien. Nous nous sommes amusés, j'ai adoré cette sortie.

Ayyub

La vallée de l'Eure est un milieu très naturel. Il y a beaucoup d'animaux, des oiseaux : des cygnes, des canards, des oies, etc.... Il y a une grande maison, le gardien nous a dit que c'est une station de pompage pour la ville d'Uzès, et que l'eau de la rivière était celle qui allait vers Nîmes en passant par le Pont du Gard. Nous avons remarqué que les ruines sont nombreuses. Sur une ruine, nous avons vu le blason de la ville d'Uzès. Les ruines sont recouvertes de vase, mauvaises herbes, déchets, ... une de ces ruines est énorme, elle est ouverte, alors que les autres sont fermées par un grillage.

Il y a beaucoup d'arbres et au milieu de la vallée il n'y a pas que de l'herbe.

Nous sommes passés dans un tunnel. Nous avons beaucoup couru.

Les montagnes sont recouvertes d'arbres mais elles ont aussi de nombreux rochers recouverts en partie par des mousses

Après la ballade, nous sommes allés jeter du pain aux canards et aux cygnes. Il y avait également des oies qui ne faisaient que crier.

Après nous être amusés avec les animaux, nous sommes rentrés heureux d'avoir découvert ce lieu.

Pierre

